**Prédication pour le culte du 31 janvier par marie Allevard**

Lectures : Luc 4 v 16-30 (texte de la méditation)

 Jérémie 1 v4-10

 Dimanche dernier vous avez étudié le début du texte lu aujourd’hui : le passage du texte d’Esaï, nous nous intéresserons plutôt à la réaction des juifs de Nazareth. Situons le texte. Jésus est au début de son ministère, il commence son oeuvre en Galilée et à être connu. Juste après, il chasse l’esprit d’un démon impur chez un homme, le jour du sabbat à Capharnaüm.

*Introduction :* Dans un premier temps je vais me mettre dans la peau d’un ancien ami de Jésus habitant Nazareth qui n’a pas su reconnaître le rôle exceptionnel de Jésus et ce qu’il apportait de nouveau.Dans un deuxième temps je donnerai 2 exemples de personnes dans la Bible qui se sont laissés déranger et ont marqué une rupture dans la compréhension de Dieu et dans un troisième temps nous nous poserons la question **acceptons-nous d’être surpris, dérangé, étonné, mis en mouvement ?**

1)Moi Nathanaël, je connais bien Jésus, il a joué avec moi enfant à Nazareth et nous avons beaucoup discuté ensemble. L’autre jour il est venu à la synagogue. Il y avait un moment qu’il n’était pas venu, il a lu un passage du prophète Esaïe. Il nous a étonné par son autorité, il se dégageait de lui quelque chose que je ne peux pas décrire, qui venait d’ailleurs, de profond. Nous étions tous admiratifs et là il nous a fait une réponse qui nous a rendus furieux. Il a rappelé qu’aucun prophète n’était pas reconnu chez lui donc qu’il ne pouvait pas faire de miracle comme il avait fait à Capernaüm ! Et après il nous cite 2 miracles fait par le prophète Elie et un par le prophète Elisée pour 2 étrangers comme si les juifs étaient des moins que rien ! Il nous insultait, en préférant les païens aux juifs ! Il se prend pour qui ? Lui, le fils de Joseph le charpentier, il est comme nous. Alors furieux nous l’avons tous mis dehors, nous aurions pu le tuer tellement nous étions en colère mais Lui est resté imperturbable et il est parti.

Voilà ce que pense Nathanaël un ami de Jésus après cet évènement. Il n’a pas compris que le passage du prophète Esaïe lu par Jésus dans la synagogue était son programme que Jésus allait accomplir ces paroles. Il n’a pas vu que ce texte était actuel. Il n’a pas vu en Jésus l’homme extraordinaire qui pouvait changer sa vie, qui pouvait renouveler sa foi, qui non seulement s’adresse aux juifs mais aussi à toutes les nations ! En effet Les deux exemples choisis par Jésus montrent bien que Dieu ne limite pas son amour aux seuls membres du peuple élu; il s’intéresse au sort de tous les humains, peu importe leur origine. En somme, en annonçant la Bonne Nouvelle aux pauvres (v. 18), il ouvre les portes du Royaume de Dieu à toutes les nations. Jésus proclame la fin du privilège d’Israël ! Les juifs de Nazareth n’ont pas écouté ses paroles, ils ont eu peur que Jésus menace leurs habitudes, leur ordre et ils refusent ce changement radical. D’autre part, Jésus pour eux n’est que le fils de Joseph. Cet homme qui se met à leur portée, qui s’abaisse jusqu’à eux, n’est pas crédible, il ne fait même pas de miracle ! En tout cas, il ne pouvait pas être celui qu’ils attendaient d’apparence glorieuse ! Le message libérateur de la grâce qui aurait pu les faire vivre, ils ne l’ont pas saisi. Ils sont passés à côté.

2) Nous avons lu le texte de la vocation du prophète Jérémie. Aux jours les plus difficiles de l’histoire du royaume de Juda, Jérémie accepte d’être dérangé par Dieu, il accepte sa mission : il est envoyé pour dénoncer le mal qui cause la ruine du peuple élu. Il rencontre, chez ses concitoyens, incompréhension et hostilité, mais Dieu est fidèle, il lui promet de l’assister dans tous les combats qu’il aura à mener. v8 « je suis avec toi »**Jésus se reconnaît sans doute dans la figure de Jérémie;** il est probable que la phrase *aucun prophète n’est bien accueilli dans son pays* (*Luc* 4, 24) fait référence surtout à Jérémie, celui des grands prophètes dont l’histoire nous est la mieux connue.

 Un aspect moins connu de la vie de Jérémie concerne sa mission auprès des nations étrangères : Je fais de toi *un prophète pour les nations* (v. 5). Son livre comprend un important recueil d’oracles contre les Nations. Il y dénonce l’injustice et annonce l’intervention divine contre tous les peuples connus de son temps. Ainsi, il révèle un Dieu qui n’est pas limité à un seul peuple mais qui veut établir son règne sur toute la terre, préparant de loin l’universalisme de l’Évangile. Jérémie accepte donc une rupture considérable, le peuple d’Israël n’est plus le seul à qui s’adresse Dieu.

Nous connaissons l’histoire de la rencontre de Jésus et de la samaritaine au bord d’un puits. Tout s’oppose à un dialogue entre eux et pourtant la parole va circuler entre ces 2 êtres et la samaritaine finira par reconnaitre Jésus comme le messie et ira témoigner de sa découverte. Elle a été surprise, étonnée par Jésus et a changé sa façon de voir cet homme.

Nous pourrions ainsi trouver encore beaucoup d’exemples de témoins plus récents qui ont fait évoluer notre compréhension de Dieu et notre façon de vivre notre foi.

3) Interrogeons-nous maintenant si nous, **nous acceptons d’être dérangés dans nos habitudes**. Quand on vieillit, on est blasé, on croit avoir tout vu, tout compris. Les enfants ont cette capacité de rêve mystérieux, d’étonnement. C’est pourquoi Jésus dira « qu’il faut devenir comme un enfant si on veut rentrer dans le royaume de Dieu. » Le pire, être blasé, perdre cette capacité d’étonnement, alors la vie est triste et terne. Certains cherchent dans les voyages, d’autres dans des expériences extrêmes. Les journalistes, les artistes savent qu’ils doivent étonner et c’est difficile. Ils cherchent plutôt du côté de la violence et de l’horreur plutôt que de la beauté, de l’amour, de la générosité, du pardon gratuit. Ce que nous tolérons dans un film, un livre, un journal, un spectacle, devient insupportable dans notre vie quotidienne à cause de la peur, de l’absence de foi, de confiance en l’autre.

 Ouvrons nos yeux, nos oreilles, notre cœur, pour découvrir les actions de solidarité, le sourire qui va nous réjouir, la parole qui nous met debout. Dans nos églises, lorsque quelqu’un de nouveau se présente nous essayons de l’accueillir mais est-ce qu’on lui laisse la parole, lui qui ne connaît pas le protestant traditionnel ? Est-ce que nos peurs du changement ne bloquent pas l’autre dans sa différence ? Nous nous accrochons à nos habitudes. On entend souvent « avant on faisait comme ça.. » Oui, nous sommes dans nos églises, confronter aux différences de générations, différence d’origines protestants traditionnels ou nouveaux arrivants, différence de cultures…Laissons–nous interpeler, osons bouger, osons des changements, soyons libres d’inventer. L’avenir est devant nous. Témoignons à la maison, dans notre entourage que le salut, la paix, le réconfort est pour tous et que l’amour du Christ, la bonté du Seigneur accompagne chacun de nous.

*Pour conclure:* Etre chrétien, c’est accepté d’être étonné, d’être déplacé, de rentrer dans un mouvement vers l’avenir, de ne pas avoir peur d’étonner les autres. Toute morale ou théologie qui se croît immuable n’est là que pour nous rassurer, pour tenter d’exprimer ce qui nous dépassera toujours.

 **Alors laissons Jésus nous rejoindre dans notre quotidien, écoutons-le, laissons-le nous transformer et agir à travers nous.**